Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 12

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour décembre 1962

Eh oui !... mon cher débutant, le temps a passé rapidement et nous voici déjà arrivés au dernier mois de l'année.

Alors que nos abeilles forment la grappe à l'intérieur de la ruche où l'on ne perçoit qu'un faible bruissement, si nous bavardions un peu !!

Les pieds bien au chaud, nous nous abandonnerons à une douce rêverie dans la tranquillité de l'intérieur familial. Notre imagination se plaît à revivre le déroulement de cette année apicole tout au long de laquelle s'égrènent les multiples travaux que nécessite la conduite du rucher. Bientôt renaissent les épisodes variés du film apicole 1962, et notre esprit s'arrête à chacun, plus particulièrement à ceux qui furent source de joie, de satisfaction, sans oublier les échecs dont nous avons tiré d'utiles leçons.

Et l'on songe aux projets échafaudés puis abandonnés en cours de route, mais qu'on reprendra l'année prochaine. Nous revoyons la campagne émaillée de fleurs, les vergers parés de leur splendeur printanière ; nous pensons aux joies nées de la vision des abeilles rentrant à la ruche chargées de pollen ou de nectar ; aux discussions amicales avec les collègues partageant le même idéal.

Tout cela fait chaud au cœur et nous invite à continuer, à persévérer malgré les années sèches ou pluvieuses.

Bercés par cette agréable euphorie, tout est plus facile : on songe que les ruches se réveillent au printemps assez vigoureuses pour élever une nombreuse population, on songe aussi que les saisons reprennent leur place dans la ronde et que déjà les abeilles s'affairent dans un bourdonnement prometteur...

Prometteur en effet, mon cher débutant, mais d'un désagréable lendemain si nous ne veillons à l'avenir, car l'apiculture, comme l'éducation, demande une attention en continuelle haleine, la solution de chaque cas particulier étant à examiner dans le cadre d'une solution plus générale.

C'est pourquoi je vous invite, avec moi, à reprendre pied sur terre. Voyons ce qu'il y a lieu de faire :

Il ne faut pas relâcher la lutte contre les maladies parasitaires ou microbiennes. Le moment est venu de traiter les colonies préventivement contre l'acariose car cette dernière peut apparaître ou réapparaître sournoisement dans les ruches et ruchers et causer

de grands dégâts. Pour la manière de procéder et le mode de traitement, je me vois obligé de répéter ce que je disais l'année dernière.

Suivant l'emplacement de votre rucher et du temps dont vous disposez, choisissez le mode de traitement qui vous paraîtra le mieux approprié.

1. Donner 2 fois 5 cm^3 de Frow, deux jours de suite, sans intervalle, ou

2. 3 fois 3 cm^3, en sautant un jour entre chaque traitement, ou

3. 5 fois 2 cm^3, en sautant deux jours entre chaque traitement.

Manière de traiter pour les ruches Dadant :

Employer 2 palettes, verser le liquide Frow par parts égales et introduire les palettes, une de chaque côté de la grappe.

Ruches Bürki, jumelées (2 ruches accolées). Les grappes étant présumées être contre la paroi médiane, en se plaçant derrière, mettre une palette par ruche, à gauche pour celle de gauche et à droite pour la deuxième.

Règle absolue. — Ne jamais placer la palette directement sous la grappe.

Deux ou trois jours après le traitement, ne pas oublier d'enlever les palettes pour éviter toute effervescence lors d'une journée ensoleillée.

Vous trouverez le matériel nécessaire auprès des établissements qui font de la réclame dans le journal.

Avec l'hiver, le moment est venu de faire des visites régulières aux abords du rucher afin de vérifier si tout est en ordre : toits de ruche, entrées, etc. Dans les ruchers, on fera une guerre impitoyable aux rongeurs pour éviter qu'ils ne causent des dégâts.

Les oiseaux, en particulier les mésanges, parfois le pic-bois, sont des intrus à éloigner des ruches en employant les moyens appropriés : branches d'épine, épouvantails, etc.

Cette gent ailée s'empare des abeilles et en fait une grande consommation en les attirant par des tapotements répétés, ce qui a pour conséquence de provoquer le réveil de la grappe, de créer de l'effervescence, chose qui est préjudiciable à un bon hivernage.

Si vous avez l'intention de rajeunir et d'enjoliver vos ruches en leur donnant une couche de vernis, le moment est favorable, en procédant avec calme, vous aurez tantôt terminé, sans dérangement pour les colonies.

Beaucoup de travail vous attend à l'atelier, ne manquez pas d'y consacrer le temps nécessaire afin que votre matériel soit prêt au printemps. Revoyez (pour m'éviter une répétition) les conseils de décembre 1961.

Et maintenant je vous dirai que les abeilles sont des insectes semi-domestiques dont le comportement peut être influencé par

l'homme, dans une certaine mesure. Dans nos contrées à climat atlantique et continental, livrées à elles-mêmes, en général elles périclitent et périssent victimes de la famine. Pour subsister chez nous, l'abeille a besoin du secours de l'homme qui s'est ingénié à lui aménager un logis confortable ainsi qu'à lui donner un complément de nourriture indispensable. Pour se dédommager de ses peines et sacrifices, l'apiculteur prélève la majeure partie des récoltes de miel.

Depuis un demi-siècle, le contrat tacite qui lie l'abeille à l'homme, n'est plus respecté car les provisions de miel récolté diminuent progressivement alors que les travaux et soins à donner au rucher augmentent. Ainsi de créditrice, l'abeille est devenue graduellement débitrice à l'égard de son propriétaire.

C'est un état de fait auquel l'abeille semble vouloir se complaire si nous n'y prenons garde, étant entendu que tout être devrait, une fois adulte, pourvoir à son entretien ou disparaître.

L'homme peut modifier la surface de notre planète et transformer sa végétation, ce qu'il n'a pas manqué de faire, au grand dam de l'apiculture, créant ainsi un état de dépendance chez l'abeille.

Aujourd'hui, le problème se pose : peut-on demander à l'homme de refaire le chemin inverse... il n'y faut pas songer, d'où nécessité de nous accommoder à la situation que l'agriculture, la civilisation et la démographie modernes ont créée.

Aussi, mon cher débutant, nous devons de plus en plus veiller au comportement de nos colonies, pourquoi ? Je vous le laisse deviner dans les propos ci-dessus, comment ? C'est ce que nous verrons dans nos prochains conseils.

Comme nous ne nous retrouverons qu'en février, le numéro de janvier prochain étant supprimé pour des raisons d'économies, je vous souhaite une bonne fin d'année et vous présente mes vœux sincères de santé et contentement, avec une bonne année apicole pour 1963.

Courrendlin, le 18 novembre 1962. *Louis Gassmann.*

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Pourquoi renouveler les reines dans nos colonies

Ce sont les années de disette, de mauvaise récolte qui permettent à l'apiculteur les observations les plus importantes, les plus fructueuses, s'il sait en tirer parti. Dans cet ordre d'idées, 1962 nous